

Vins exquis, mets succulents, rien ne manquait à ce festin servi par enchantement et assaisonné par l'esprit français, inséparable de la bonne comme de la mauvaise fortune. C'était un feu roulant, un chassé-croisé de saillies et de bons mots à désoiler la rate d'un mort.

"Le cuisinier du diable, disait l'un, en attaquant le turbot sauce hollandaise, est plutôt un cordon-bleu de Véfour qu'un gargotier de Garibaldi.

— On a eu tort de tuer ce chevreuil, répliquait un autre, armé de sa fourchette à découper et s'escrimant sur la pièce du filet calomnié.

— Pourquoi ?

— Parce que l'innocente bête n'est pas *coupable*."

Les saillies du calembour faisaient concurrence aux pétilllements du champagne.

"Mais, j'y pense, dit le plus jeune des officiers, le comte de de..., puisqu'il suffit ici de formuler un vœu pour le voir exaucé, j'ai bien envie de demander une chose.

— Laquelle ?

— 25, 000 francs de rente.

— Demandez....cela ne coûte rien."

L'officier avait à peine exprimé ce désir, qu'un portefeuille, semblant venir du ciel, tomba devant son assiette : il l'ouvrit précipitamment et trouva dans l'un de ses plis parfumés d'ambre, un billet ainsi conçu :

Bon pour 25,000 francs de rente, payable au comte de..., le 20 décembre 1849.

"Merci, messieurs les démons, s'écria le comte de..., j'espère bien que vous ne m'obligerez pas à vous envoyer du papier timbré le jour de l'échéance."

Les joyeux convives en étaient au dessert, et l'un deux heureux propriétaire d'une belle voix de baryton, s'appêtait à entonner un gai refrain, lorsqu'une musique enchanteresse, accompagnant de délicieuses voix de femmes, se fit entendre dans une pièce voisine. Les voix disaient en chœur ce chant essentiellement réactionnaire :